

# LE BULLETIN

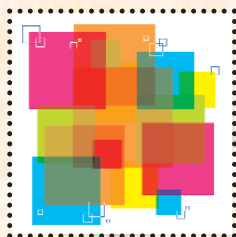
N°5 - 2007 - 10 000 Ex.



Pour un syndicalisme de proximité, solidaire et à l'écoute des salarié-e-s

Page 2 et 3 : **Salarié-e-s engagé-e-s**  
*L'entreprise, la Plaine et moi.*  
**Le saviez-vous !**

Page 4 : **Bureau d'embauche**  
*à l'Union Locale Cgt !*



Que l'on arrive à la Plaine de la Seine-Saint-Denis ou de Paris, ce qui frappe la vue c'est l'agencement de cou-

leurs et la combinaison de matériaux du mobilier urbain. Bâtiments battant neufs, lisses, en béton et verre, bien propres et alignés. Tout est gris, vert, anthracite. Même les objets métalliques plantés sagement sur les trottoirs - abribus, réverbères, poubelles, semblent avoir le design et la teinte de fournitures de bureau.

Il n'est pas disgracieux, le nouveau quartier de la Plaine, et pourtant on n'a pas envie de s'y promener au hasard, sans hâte, de déambuler à travers les rues, comme on le ferait aux alentours de la Basilique. On arrive par le RER B ou D, on accélère l'allure pour rester dans le flot humain que le train déverse de 7h à 9h le matin. Le soir, c'est tout

pareil, mais en sens inverse. On se presse de rentrer chez soi. Et à midi, pas grand-chose non plus à attendre. Ni de coquettes boutiques devant lesquelles on aurait aimé flâner, ni petits bistrotts dans lesquels on aurait souhaité s'attabler. Ainsi, le plus souvent, on prend son café et on déjeune à la cantine ou dans la cuisine, sur le lieu de travail. On dirait que ce quartier-bureaux a été conçu tout exprès pour que l'on n'ait pas envie d'y perdre son temps.



gent et rivalisent avec les décors fonctionnels. Des immeubles d'habitations poussent à grande vitesse, des touches de teintes rouge et brique se multiplient sur leurs façades. Pots et jardinières de fleurs sont déjà posés sur les rebords de fenêtres. Des bancs de bois égayent le paysage. Non pas des bancs anti-SDF posés par la RATP et par plusieurs municipalités, mais de vrais bancs - rectilignes, sans accoudoirs au milieu, sur lesquels on peut s'étendre de tout son long. Comme celui qui se trouve près de la station RER La Plaine,

dans le jardin des droits de l'enfant, juste devant l'olivier qui se dresse, solitaire, en hommage aux combattants républicains de la guerre d'Espagne.

Et même certaines commodités de service prennent place sur la Plaine. Une boulangerie s'est installée à quelques encablures du Stade de France, une pharmacie ouvre un peu plus loin. On dit qu'un

salon de coiffure ne tarderait guère à suivre. La Plaine se forge une personnalité.

Mais peu à peu, la Plaine change d'aspect, sa physionomie se modifie. D'autres paysages émer-



# Salarie-e-s

**“L’entreprise, La Plaine et moi”**

**Pulchérie Kémayou,**  
**Groupe AFNOR**  
 (Association Française de  
 Normalisation)  
 Nouvelle déléguée  
 syndicale.



Pulchérie Kémayou entre à l'AFNOR en 1999. En juin 2007, quelques jours avant la clôture du dépôt des listes pour les élections professionnelles, elle franchit le pas, contacte l'Union Locale Cgt de Saint-Denis, fonde une section syndicale et présente une liste. Elle est maintenant déléguée du personnel, déléguée syndicale centrale et siège aussi au CE.

**" La Plaine Saint-Denis a beaucoup changé "** Naguère résidente de la ville de Saint-Denis, aujourd'hui salariée chez Afnor, entreprise implantée depuis 2001 sur la Plaine, Pulchérie Kémayou est particulièrement bien placée pour observer le quartier et sa récente métamorphose. Elle nous livre ses réflexions.

elles et s'installer sur la friche industrielle qu'était alors la Plaine". Habitant la commune, cette délocalisation ne lui déplaisait pas personnellement. Mais elle comprend bien l'agacement de ses collègues qui devaient choisir entre un travail dans une zone presque déserte et la perte de leur emploi :

" Ici, il n'y avait rien autour. Là bas, la vie sociale était bien plus riche. Nous étions habitués à aller manger au centre commercial. On sortait de l'immeuble, il y avait des magasins ; on allait faire des emplettes, acheter des timbres, etc... Il y avait tout près une salle de sport. J'y étais abonnée par le Comité d'entreprise. C'était très convivial. Malgré le trajet, j'ai bien

apprécié cette époque. Et puis nous sommes arrivés à Saint-Denis. Quel bouleversement ! En général, Saint-Denis faisait peur.

Cependant, très peu de gens ont démissionné. La majorité a suivi. Il faut vivre. Les gens se sont rendus compte au fil du temps que les choses n'étaient pas aussi catastrophiques. Ils sont restés.

" La Plaine Saint-Denis a beaucoup changé. On a vu l'arrivée de plusieurs entreprises qui s'y sont installées. La plaine se développe. Il y a la cafétéria, la pizzeria, il y a même quelques restaurants.

On apprend qu'il va y avoir la Poste. Afnor a pu obtenir un partenariat dans une crèche pour qu'on ait quelques places pour les enfants des salariés ; Il y a eu l'installation de Truffaut, de Décathlon. Côté transports, le temps d'attente pour le RER D ou le RER B est trop long. Tous les trains ne s'arrêtent pas à la Plaine.

## ■ ■ Le saviez-vous ! ■ ■ Quelques exemples de l'activité Cgt hors entreprise ■ ■

**LANDY 2** s'apprête à se métamorphoser. Un projet en trois volets est d'ores et déjà sur les rails. La construction d'un ensemble de 80 000 m2 de bureaux, de la Cité de la télévision avec ses studios d'enregistrement et ses sociétés, et d'un complexe hôtelier de 1200 chambres, présage une mutation radicale de **la zone située entre l'A86 et l'avenue François Mitterrand**. Il ne s'agit pas seulement de planter du béton et du verre sur un terrain en friche ; il est aussi question de donner rendez-vous à l'emploi. Il est prévu que le pôle audiovisuel de même que le centre hôtelier avec **ses commerces, ses restaurants, sa salle de spectacle et sa boîte de nuit**, seront créateurs d'emplois dont beaucoup, nous dit-on, seront occupés par des Dionysiens. A terme, ce projet créera des milliers d'emplois.

Notre Union Locale Cgt participe aux réflexions du **PLU (Plan Local d'Urbanisme)** dont le contenu va être discuté pendant plusieurs mois (et engage la ville pour 20 ans) sur les conditions d'urbanisation, l'implantation et les volumes des constructions (**commerce, habitat, bureaux, industrie, artisanat...**) et la qualité du maillage urbain notamment pour les transports.



# engagé-e-s !

Pulcherie Kémayou déborde d'idées pour rendre la vie des salariés plus agréable :



" Déjà le commerce. Je pense qu'une superette, un centre commercial, serait une belle idée. J'ai soumis un projet de service à la personne au Comité d'Entreprise - repassage, des courses à faire, rendez-vous chez le dentiste, chez l'ophtalmo, etc... ".

Pulcherie a quitté Saint-Denis il y a 2 ans pour se faire construire une maison à la campagne. Elle est presque nostalgique quand elle évoque le temps où elle y résidait : " la municipalité fait beaucoup pour les enfants. Souvent, un car venait nous chercher pour nous amener au théâtre. Je regrette ce côté social."



**Didier Poulet,**  
Centre de Recherche  
**GAZ de France,** un Cgtiste de la première heure.

" En 1955, 9 ans après la nationalisation de Gaz de France, le Centre de Recherche Gazière est créé à la Plaine Saint-Denis. Le jour où j'ai été embauché ici, j'ai adhéré à la Cgt".

" **Ici, on ne compte pas ses heures.** Ce qu'on demande aux cadres à GDF, c'est de travailler sans compter son temps. De ce fait, ils quittent l'entreprise très tard le soir. Nous avons des problèmes de sécurité aux alentours du site. Ces dernières années plusieurs agressions ont eu lieu jusqu'à 20H30 le soir."

" **Pourquoi pas un système de navettes ?** " Très peu de salariés habitent la Seine-Saint-Denis. Beaucoup de collègues habitent le 95, le 60, le 77, et puis, naturellement, Paris. Beaucoup utilisent les transports en commun. Les gens arrivent par le RER B et D, le métro. On a un système de navet-

tes privé qui fonctionne durant une tranche horaire, matin et soir. Or, si tu arrives plus tôt ou plus tard, il faut que tu fasses le chemin à pied. Je pense que s'il y avait un service public de bus de qualité qui faisait la liaison entre le métro, les différentes lignes RER et les entreprises de la Plaine Saint-Denis, pendant toute la journée, ça satisferait une partie des salariés. Il y a actuellement un projet conçu par la RATP, en concertation avec des entreprises dont GDF, de navettes qui desserviraient toutes les 11 minutes les gares RER, le métro et les entreprises de la Plaine, dans les deux sens.

" **Il y a surtout besoin de vie sur la Plaine.** Il n'y a pas de commerce de proximité. Il y a des salariés qui voudraient acheter leur pain ou leurs cigarettes, passer à la pharmacie ou chez le coiffeur, avant de rentrer chez eux le soir. Pour ça, il faut aller au cœur de Saint-Denis, donc 20-25 minutes de marche. Il y a surtout besoin de vie sur la plaine. C'est des blocs de béton et de verre. "

## ■ ■ Vie commerçante ■ ■ Transports ■ ■ etc ■ ■

L'Union Locale Cgt de Saint-Denis s'investit dans l'action qui vise à créer des conditions de vie convenables, voire agréables, pour les salariés de la ville. Nous luttons pour **le doublement du nombre des trains sur la ligne 13** (signature de pétitions et interpellation des autorités compétentes) et **la transformation du RER D d'une "halte" en une VRAIE GARE.**



**Le Conseil de Développement** est un organisme consultatif qui permet à la "société civile" d'être partie prenante des projets du territoire. Avec la participation de personnes émanant d'horizons et d'activités différents, il est un espace de travail commun où s'exprime l'échange de points de vue.

Le conseil se compose d'habitants investis dans la vie locale, d'entrepreneurs, de syndicalistes, d'autres acteurs de la société civile. **Des militants de notre Union Locale s'y retrouvent.**

